

C. M.

Monsieur



Raynaud Atriens

en traitement à l'Hôtel - Dieu

salle St Maurice lit 1622

Lyon

Reine

Aloue Ce - G - G - 1/

Bien chère sœur et frère

C'est avec joie que j'ai reçu
hier votre bonne lettre, vous allez
donc enfin passer quelque temps
ensemble, j'espère que notre
blessé sera bientôt rétabli et qu'il
vous sera permis de vous balader
sur le quai embayeur du Rhin
espérons aussi que cette maudite
guerre touchera bientôt à sa
fin, mais hélas cher moi tout

signe de victoire semble remonter.
J'ai grand peur que nous soyons
obligés de signer la paix avant
que ces vilains Boches soient battus
et que chacun en soit pour ses frais.
Car seuls les fantassins, chasseurs alpins et
a pied; qui sont allés à la baïonnette
sur la tranchée ennemie; peuvent
se rendre compte de l'impossibilité
de les sortir de chez nous, car malgré
la supériorité de notre artillerie, prendre
une tranchée ennemie à l'assaut,
c'est la mort certaine, les mitrailleurs
vous fauchent comme du blé.
et voilà pourquoi je me demande
s'il ne serait pas plus sage de
signer la paix que de faire
massacrer une partie de notre
armée, sans obtenir un résultat.

appréciable, malgré cela je suis
décidé à faire mon devoir jusqu'au
bout.

Allons je vous quitte cher père et
chère mère au plutôt de nous
revoir et d'apprendre bientôt la
guérison de notre cher Berci.
recevez tout les deux les meilleurs
vœux de votre fils
Frédéric

P. S. Le bonjour de ma part à
votre cousine hospitalière

Expéditeur: Cabaret gendarme privé: Secteur postal 141



Monsieur Raynaud, gendarme

Salle S.^e Maurice N^o 22.

Hotel Dieu (Lyon)

(Rhône)

Le Sept Juin 1915.

Mon cher Raynaud.

Voilà quelques jours que j'ai reçu ton aimable lettre et c'est avec plaisir que je constatais que la guérison de ta blessure allait assez bien, mais hier soir nous avons été tous ennuyés en voyant que de nouveau tu étais alité. M^{me} Raynaud doit être à son chevet, elle doit se faire beaucoup d'ennui de te voir de nouveau coucher. Nous espérons de tout cœur que ce retour ne sera que l'affaire de quelques jours et malgré que déjà la guérison est très longue, puisque voilà bientôt deux mois, et, pour celui qui souffre le temps doit ^{être} bien plus long, il faut espérer, lorsque la balle sera retirée que tu seras vite sur pied.

Toujours la même vie en Alsace et toujours les mêmes positions, on ne sait trop quoi penser depuis si longtemps, et voilà que les Russes viennent de subir un grand échec, il faut espérer qu'il vont repousser l'offensive.

A Charny rien de nouveau, depuis le 26 Mai qu'il y a eu un bombardement assez terrible, faisant d'ailleurs une quinzaine de victimes, dont dix ~~morts~~, Les Boches ont été assez tranquille, si ce n'est qu'avant-hier soir samedi 5 courant, deux marmites sont arrivées du côté de la route de Val-Capel, contenant un caporal et une femme.

Le 213^e est toujours dans la montagne (Les Carpathes) comme l'ont dit maintenant. Le ravitaillement est toujours à proximité de nous, dans la cour de chez l'embellé à côté du tunnel. On voit souvent l'Adjudant et les sergents qui viennent de temps ~~en~~ temps nous voir dans notre palais. Je ne sais si tu les connaissais, Boucher et Aubrun, adjudant au 213^e ont été cassés et envoyés Aubrun au 334^e et Boucher au 229^e. Le 1^{er} Aubrun est de nouveau caporal, et Boucher va passer 2^e Lieutenant il y a quantité de propositions, les candidats ~~sont~~ de tous les régiments de la ^{Division} ~~armée~~ sont partis hier à Wetterling où ils doivent passer un mois à l'école, formation nouvelle pour les nouveaux cadres. Pour le finis l'histoire des Adjudants, pendant le petit séjour du 213^e à l'usine Scherer, ^{le dernier} ~~le~~ ^{de ce régiment} ~~le~~ ^{involontairement} ~~une~~ ^{une} jeune fille en passant à Bitschwiller le jour qu'ils sont descendus & et dispute faite à

à n'importe quel militaire du 213^e d'aller à Cham. Tu comprends que malgré la défense plusieurs ont violé la consigne et malheureusement les deux adjutants indiqués avaient fêté un peu trop le bouteille, ils ont eu une prise de bec avec le sieur Fourcadet (polier) qui les a signalés et ont été cassés. Mais ça n'a guère porté chance à Fourcadet, car quelque temps après il a été rappelé (pour ses bons services rendus à Cham) on ne sait ce qu'il est devenu, de toute manière c'est un bon débarras.

De Cham à Rammetsmatt, le génie a construit une route passant par l'ancien chemin, il y a quelques changements au départ de Cham. Pour arriver sur la crête, route très praticable, encaissée et passée au rouleau partout, on sera toujours moins exposé que sur la route de Leimbach où l'on ne peut guère passer sans être embarqué.

Je ne sais si tu as appris que le père Camus, est capitaine, il ne s'y attendait plus, tout de même on lui a fait son droit, aussi Bérinquet est furieux de voir que Camus est actuellement autant que lui. Toute la priorité sous les ordres du capitaine Camus, nous nous sommes entendus pour ^{lui} acheter un sabre en l'honneur de son 3^e galon. Sabre et diagonne coûtent 86^{fr} 3^{fr}. Je pense qu'il sera content. Sur la poignée est gravée l'inscription Souvenir de la priorité du Capitaine Camus (Campagne 1914-15).

Depuis quelque temps, Delabre ne donne plus de ses nouvelles, Nung ~~lui~~ a écrit qu'il ne fallait pas qu'il compte revenir qu'il était remplacé alors les relations ont été rompues (Son gosse n'a pas perdu à l'échange elle a actuellement un S^t Lieutenants).

Avant de continuer il faut que je te dise que ton frère est en bonne santé. A l'instant le sergent artificier du 213 vient nous voir et nous apporte le bonjour de ton frangin qu'il a vu ce matin à 8 heures (toujours aux Carpathes).

Changeons de direction, nous sommes habitués avec notre nouveau chef, mais camarade la service ne traîne pas, tous les jours six de route, deux de ville et le 9^e de planton au cantonnement (courses du poste et service du courrier chaque soir) tout marche à la lettre, nous allons régulièrement 2 fois par jour à Roderen et Rammetsmatt (jour et nuit) le service de ville est surtout le plus fatigant on sort 4 fois par jour, au moins de 2 à 3 heures chaque fois et l'on ne passe pas une fois, je t'assure ~~lorsque~~ l'on rentre à onze du soir l'on a guère besoin de bercer pour s'endormir. Nous faisons souvent de service en bicyclette, le brigadier et le gendarme qui t'a remplacé, en ont chacun une, nous allons en avoir 2 autres et peut être trois, ce qui nous fera cinq, le brigadier a demandé au Capitaine Hummel pour les réquisitionner. Tu sais bien que Gougnut n'a plus la sienne, il me semble que tu étais encore là au moment qu'il l'a rendue.

Notre chef de poste est très fier, il faut se tenir et ne pas s'amuser ni chanter au cantonnement, il ne veut pas ce il dit que ça produit mauvais effet, l'autre jour moi et Recaque ~~so~~ nous sommes fait rappeler à l'ordre, pour ~~avoir~~ ~~cha~~ nous être amusés et avoir rigolé trop fort en nous couchant, il est descendu dans notre pièce et nous a invité à nous taire et surtout de ne pas recommencer et le lendemain il nous a dit qu'il n'entendait pas que l'on rigole si fort pour que l'on ne puisse pas dire que les gendarmes s'amuse. Alors tu comprends camarade, service service; rigulaire rigulaire!! Plus moyen d'aller boire un bock quand on est pas de service. Toujours au port d'arme c'est un peu serie, mais d'un côté on aime mieux ça que le geyan, au moins personne nous entriguera. A part ça pauvre que l'on fasse son service il n'est pas trop mauvais cheval.

Le plus dur c'est pour le fameux Jaubert et c'est bien à cause de lui qu'il est devenu si stricte, au début il était plus coulant, mais voilà mon Jaubert a voulu continuer à faire ses escapades, il faisait cigarettes, cigares au brigadier, pour en profiter, mais ça n'a pas duré si longtemps qu'avec Delalre, un mois s'est passé il n'a rien dit, tout en lui faisant comprendre qu'il ne voulait pas d'histoires, mais le 1^{er} j. ne comprenant pas commençait à prendre son culot quand quelqu'un de nous disait quelque chose, tu connais le propos (je le dresserai toi. eh. eh.!!). Et chaque soir qu'il n'était pas de service, il prenait une bicyclette et allait faire sa randonnée, je ne sais où, mais malheureusement le caporal l'a rencontré un soir avec son 6 rombières, alors le lendemain passage à tabac et défense de sortir ou sans ça qu'il le fourrait dedans. (comme employé militairement) tu penses bien que le Monsieur a été un peu vert et s'il a baissé son air autoritaire, lui qui croyait d'avoir gagné la partie la corde à casse d'un seul coup, aussi depuis il reste ~~le~~ seul avec son ami baromètres, on dirait que notre société s'effrite. Le brigadier était donc furieux ce jour là, c'est ce qui nous a fait attraper avec Recaque. Aussi depuis les conversations sont vites fermées avec Jaubert. il s'a mauvaise de n'avoir pas réussi à faire comme avec notre ancien et sympathique (Donfournier) (je ne sais si j'ai le nom comme il faut enfin m'importe).

Depuis un mois nous sommes ravitaillés par la 1^{re} intendance, Willer, touche pour toute le personnel du C^{te} Carnut et conduit tous les deux jours les viâres à chaque poste, S^t Amarin, Nitschwiller et Champ. ce qui fait avec Willer quatre sections à faire il me semble. L'ancien dit dans la brièveté qu'il a écrit, vient

quint de plus à Willer et cinq à Bitche. Aussi depuis nous sommes obligés d'acheter beaucoup de choses pour manger à peu près, ça nous revient ~~en~~ en moyenne à 1.25 par jour, tu comprends ça n'est pas comme avec un corps de troupe la ration est juste. Bérinquet n'a plus voulu nous laisser servir aux corps, prétendant que l'on friicotait, ajoutant que le premier qui réclamait il passerait au conseil de guerre. On lui tracasse la veste en ce moment parce que lui a trop voulu frioter, alors il se figure que tout le monde est comme lui. 2^e note de celui-ci. La gendarmerie n'étant pas bironaque n'a pas droit à l'eau de vie. Tout quint qui sera surpris d'une manière gauloise à boire de l'alcool à la propote ou ailleurs, sera puni de prison et envoyé aux harachies (leur rappeler) Voilà le vin du jour.

Le sidi a été relevé de ses fonctions, et envoyé au 18^e escadron, conduire un mulet, avec 2 jours de prison. Il est remplacé par l'un père de famille de 43 ans, d'ailleurs mieux sa place que le sidi qui est solide pour monter chaque jour à la montagne.

À la nomination du Capitaine Camus, on avait peur qu'il parte mais il s'est débrouillé et il reste, aussi Bérinquet est furieux de voir qu'il est autant que lui.

Je ne te parle pas des souvenirs peut que tu les as reçus, et je souhaite de tout cœur que bientôt tu puisses les reprendre pour revenir nous rejoindre en Alsace avant la fin de la guerre.

Adieu mon cher Raymond je vais te quitter, car il me semble que je commence pas mal à te casser la tête, mais je crois que toutes ces petites histoires t'intéresseront un peu, vu que ça se passe dans un beau coin d'Alsace où nous avons vécu côte à côte pendant 9 mois. Je te tiendrais d'ailleurs de temps en temps au courant des petits événements. Tous les camarades se joignent à moi pour t'envoyer un amical bonjour et mon cher ami je te serre une amicale et franche poignée de main. Au revoir et à bientôt le plaisir de te revoir parmi nous.

Ton vieil ami

Colbaron

Un
Brave



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

8 - Juin 4

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE



Cher frère
Ayant de partir
aux vacances
j'envoie à toi et à
sa mignonne mes
meilleurs baisers

Monsieur A. Royand
Soutarmer
Hotel-Dieu-Jalle St Maurice
"Lyons" Rhone

"Victor"



M^{re} Adrien Raynaud
en traitement à l'Hôtel-Dieu
Salle St-Maurice
lib 22
Lyon
Rhône

Moulins le mercredi 9 juin 1915

Mes chers cousins

J'ai été très satisfait de l'état
de santé de cousin Othén qui
j'espère, va toujours de mieux en
mieux et sera ~~br~~ bientôt guéri.

J'ai à remercier cousine Marie
qui a bien voulu être l'interprète
de cousin Othén auprès de moi.
Je savais bien que si je n'avais
^{jusqu'ici} pas reçu de réponse à ma lettre
c'est qu'il ne pouvait pas m'é-
crire. Soyez persuadés, chers cousins,
que ma pensée et mon affection
se portent souvent vers vous.

Je travaille toujours bien et
je vais avoir de beaux prix.

Papa n'est pas mobilisé.

Maman n'est pas tout à fait
rétablie, mais va beaucoup mieux.

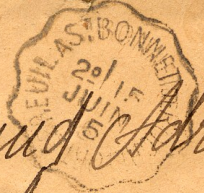
Gaston s'est engagé. Il voulait
aller au 3^e chasseurs mais ce régiment
étant au complet il s'est engagé
au 53^e d. artillerie où il a été
accepté. Il va partir dans 8 j.

Enfin recevez d'un cousin
qui vous aime bien ses amitiés et
ses baisers

Roger

Lycée Banville

Monsieur Paynaud Adrien
en traitement
à l'hôtel Dieu Salle St Maurice
Lyon Rhône, lit 22



Ussel le 15 juin 1915.

Mon cher parrain.

Aujourd'hui nous avons reçues une lettre de ma tante Maria elle nous dit que ces jours-ci tu n'étais pas très bien. Mais que veux-tu cela provient peut-être des souffrances que te fait endurer ta blessure.

Donc prend courage et que l'espérance d'être bientôt rétabli et de bientôt revenir parmi nous te soutienne. Et puis vois-tu : ta femme si

longtemps éloignée en ce moment va
te voir chaque jour t'encourage et
te disennue tu es bien soigné par
ces bonnes sœurs et bien que pense-
tu demandé de mieux pour le mo-
ment. Certes c'est bien dur de ce
voir là dans un lit s'ennuyant
mais prend courage bientôt il faut
l'espérer tu pourras sortir dans la
cour et revenir dans ta famille
que tu aimes et qui t'aime.

Aujourd'hui mon papa a écrit
il ne ce fait pas de mauvais sang;
tu le connais d'ailleurs: ce n'est
pas un homme vilain allé. Hier
mon tonton Frédéric a écrit ainsi
que mon tonton Alphonse tous les
deux sont en bonne santé. Vendredi
dernier nous avons reçues chacune une
carte de mon tonton Joseph il est
lui aussi en bonne santé. Samedi
ma tata a reçue sa photo il porte
toute sa barbe si tu savais comme
il est drôle.

Rien de nouveau à te dire:
Nous sommes toutes en bonne santé
En attendant l'heureux jour où
tu reviendra parmi nous recois
mon cher parrain un bon baiser
de toutes.

Je te répète ces deux mots: Courage
et patience
Ta filleule qui pense à toi
Lisine

Monsieur Kerpnauf Adrien
en traitement à l'hôtel Dieu

Cher G^r Maurice

le 22

Gyon Rhône



Whet 20 June 1915

Mon bien cher Adrien
j'espère et s'espère de tout cœur
que le legs malade que Maria
m'avait ramonné, est maintenant
tout à fait dissipé et que ta conva-
lescence arrivera à grands pas.
C'est un peu de l'air du pays
qu'il te faut... ce sera lui qui
sera encore le meilleur des remèdes et
pour y arriver vite, il faut remettre
toi-même de la bonne volonté; il
faut avoir confiance. J'étais guéri
rapidement. J'ai fait bien
que la' pas aussi; tu as le grand bonheur
de voir ta chère petite femme tous les
jours, tu jouis de sa présence pendant
de longues heures, mais crois moi
c'est pour moi être ta mère, tu ne veux
voudrais pas de te donner ce petit conseil
peut-être un peu plus au bonheur encore
plus grand d'être réunis définitivement
et prends courage... C'est la tout
le secret... j'adresse à ta courageuse
petite femme avec qui tu n'as plus
affectionner souvenir et mes meilleurs vœux
M. Housine

Envoi de M^{me} Job d'Etoussat Allier

Monsieur Reynaud Adrien

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St Maurice

Lyon P^{re} hon



Cher frère cher sœur.

Je voudrais bien être petit
oiseau pour voler vers vous -
voir un peu ce cher père
que j'ai bien peu connu -
Où ! ce Lyon pourquoi on
est si loin - Je m'ennuie
de ne pas vous voir - et
quand aurons-nous le bonheur
de vous voir sous les deux
à Etoussat passer cette
convalescence - j'ose espérer
que ce sera bientôt. Je vous
ai dit que Jean-Marie Bonamy
avait passé quelques jours
de convalescence à Etoussat
il a fait comme Adrien
il a diminué à l'hôpital

C'est que le grand air qui
lui a fait du bien il
s'est retourné au dépôt
sa jambe enflée encore.

Quoi vous dire mes petits
rien de bien intéressant
Toujours bien ^{du} travail vers
tout le monde - je n'ai
guère le temps de penser
avec mes diaboliques et le
travail de chez nous -
mais assez de temps tout
de même pour penser à
vous deux que j'aime
bien et que je voudrais si
heureuse - il faut bien espérer
que ce jour viendra ou
toutes ces inquiétudes et
ces soucis auront disparus.

avec cela la santé enfin!
Je pense aussi à mon
Victor le reversé - Je ?
Oui n'est-ce pas ? Je
vis dans cet espoir aussi
et je prie bien Dieu il
escaucera ma prière - allons
je vais vous quitter avec
mes bêtises Je finirais
bien par vous ennuyer -
Il ne faut pas qu'Adrien
s'ennuie. Car on ne peut
pas guérir du jour au lendemain
allons un peu de patience
cher frère il faut manger
pour prendre des forces -
Je sais bien qu'au lit on
ne prend guère d'appétit
Je vais vous quitter mes

al va
per-
petits - la même - va
à la vigne elle mettra
ma lettre à la boîte
je vais économiser 2 sous
je l'envoie à Adrien à
l'hôtel Dieu -

bons baisers de toute
la famille bonnes caresses
de Laure à son parrain et
de Gaston à la maman leur
celle qui pense à vous
Marie -

bons baisers à la cousine

le 22 Juin 1911.

Je n'ai pas souhaité
l'anniversaire de Maria
bonne anniversaire

recu nouvelles de Victor

EXPÉDITEUR

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment
ou Service

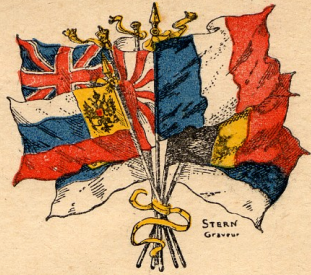
Compagnie, Escadron,
Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

Monsieur Hubien Raynaud
Sousarme Hospitalier
Hôtel-Dieu - Salle St Maurice
Lyon - (Rhône)

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

22 juin 1871

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Mon cher frère, Je viens d'apprendre par une lettre de Marie que tu allais un peu mieux. Je fais des vœux pour que ce mieux s'accroisse et que tu sois bientôt daplomb. La guerre n'est pas encore finie cher frère, il faut donc que ceux qui, comme toi, ont eu la malheur d'être immobilisés pendant quelque temps, qu'ils se hâtent vite, reprennent des forces et puissent reprendre leur place face à l'ennemi. A toi moi, à ta chère et à ta très chère petite femme mes plus tendres baisers. Victor

Lyon le 22 Juin 1908.

Chers parents

Des mots à la hâte car j'ai mon affreux
mal de tête. Je suis de retour de l'Hôtel-Dieu.
Ce matin - même on a passé Adrien au rayon X.
et le docteur lui a trouvé un restant de
bronchite - Il lui a proposé d'aller à la Campagne
lui a demandé s'il préférerait aller chez lui.
Vous vous doutez bien que mon mari a répondu
affirmativement. Donc sans rien vous assurer
je puis vous dire que bientôt peut-être vous
allerez nous revoir - à ce sujet je viens demander
au papa Raymond à quelle gare est-il
disposé à venir nous attendre. St Germain
de fossé ou Gaimat? - Vous serez bien aimable
de nous répondre de suite - J'espère bien
que ^{Adrien} quoiqu'il soit très faible et supportera le voyage
il sera sûrement très fatigué à l'arrivée -
enfin à la grâce de Dieu!
J'ai écrit chez moi pour qu'ils aillent demander
un Certificat d'hébergement au maire attestant
que la famille peut recevoir mon mari - et
il me faut ce certificat immédiatement
- Alors je vous quitte que le papa Raymond

et le grand-père viennent de suite. Au revoir et bonjour à tous. S'agissant de la bonne nouvelle.

Donne baisers
à tous
Maria

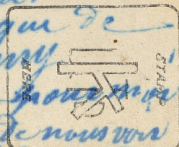


été 1915 Mon cher Adrien
je t'envoie ce petit souvenir
d'Orléans ma linette et celle de
à bon copains
je suis toujours en bonne santé
et prend mon état comme toujours
du bon côté
j'espère que ta santé s'améliore
de jour en jour et que d'ici peu
tu seras complètement rétabli
Quand même cela ne viendrait
pas si vite que mes vœux et les vôtres
il ne faudrait pas te décourager
car le meilleur remède à la maladie
est la croyance ferme du malade
à la guérison
que tu rappelles sans doute
bien que j'ai senti il y a 5 ans trois
mois sans manger de pain je ne
pouvais pas rester au lit car j'étouffais
et tout cela est bien passé
je ne pourrais manger que de
la bouillie de la Revalbène Du Barry
comme tout le monde pour me
en attendant le plaisir de nous voir
je t'embrasse cordialement
Dimitrie Chuguev

Confirmation—Correspondance

CARTE POSTALE

Address—Adresse



Le 23 juillet 1918

Mon Cher camarade

Depuis quelques jours j'ai
appris que tu étais en con-
vallescence Sans notre char-
mant petit patchouli, je
crois que de respirer le
bon air ça guérit de mai-
tié, j'espère que tu bles-

sune est à peu près gué-
rie, j'espère que tu ne te
secourage pas pendant ces
3 mois de repos que tu as
bien mérité tâche de te
retaper solidement pour
que le jour où il faudra
donner le coup final tu
sois auprès de nous. Rien
d'est compris! m.

Je te vois entrain de te
promener avec la char-
mante petite Maria qui elle
doit être heureuse de t'avoir
auprès d'elle je suis sûr
qu'elle ne te quitte.

qu'elle te mit surtout
enfin tâche d'être sage,
pas de bêtises?

Moi mon cher ami je n'ai
eu vain de battre ma fleuve
sans un de ces vieux trous de
la Menzhe et Maselle je n'en
mire car nous avons rien à
faire je préférerais être sur le
front comme au début nous
étions moins en bêtes car on
nous surnomme, ça marche comme
dans les casernes en temps de paix.

Friederich me dit l'autre jour
paraît que c'est un vrai
poilu il m'enquerra à cause
que j'ai fait coupi ma mous-
tache il me dit de faire comme